



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Médiations, Information, Communication, Arts (MICA)
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Bordeaux 3

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur

l'unité :

Médiations, Information, Communication, Arts (MICA)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Bordeaux 3

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Médiations, Information, Communication, Arts (MICA)

Label demandé : équipe d'accueil

N° si renouvellement : EA 4426

Nom du directeur : Mme Valérie CARAYOL

Membres du comité d'experts

Président :

M. Philippe BOUQUILLION, Université Paris 8

Experts :

M. Bernard DAGENAIS, Université Laval, Québec

Mme Patrizia LAUDATI, Université de Valenciennes

M. Paul RASSE, Université de Nice Sophia Antipolis

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean-Jacques BOUTAUD, CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Arnaud MERCIER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite a eu lieu le 13 novembre 2009.

L'évaluation s'est très bien déroulée :

- Un très grand nombre d'enseignants-chercheurs, de chercheurs, et de doctorants ont participé à la présentation et aux débats. Toutes les composantes ont été bien représentées.
- La présentation de synthèse préparée par l'équipe était très claire. Chaque responsable d'axe s'est exprimé.
- Les débats ont été fort intéressants. De nombreuses personnes ont pris la parole, y compris des jeunes chercheurs. L'ensemble des participants a eu le souci de répondre franchement et clairement aux questions posées par les membres du comité d'experts.
- Le vice-président du Conseil scientifique de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, qui est par ailleurs membre du MICA, a participé à l'ensemble des débats. Il a insisté sur le soutien apporté au MICA par l'équipe présidentielle.
- L'équipe de direction et les membres présents du MICA ont fait montre d'une grande attention face à la procédure d'évaluation.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

La lecture des documents remis et la rencontre avec les équipes du laboratoire MICA témoignent d'un centre dynamique, composé de multiples chercheurs, ayant des activités de recherche diversifiées, selon des axes multiples, encadrant un nombre important de doctorants et donnant lieu à une abondante production scientifique.

Le MICA constitue à ce jour l'un des plus importants groupes de recherche en France en SIC avec en tout 60 chercheurs. Le MICA est de création récente, juin 2009. Il s'est constitué grâce à la réunion, d'une part, du Centre d'études des médias, de l'information et de la communication (CEMIC) (EA 4200), lui-même fruit de la fusion entre trois équipes, le Groupe de recherches et d'études des médias (GREM), le Groupe de recherche expérimentale sur les systèmes informatisés de communication (Gresic), le Groupe de recherches et d'études en communication des organisations (Greco) et, d'autre part, d'IMAGINES (EA 4199). C'est sur une double dynamique que cette réunion s'est organisée, celle de la présidence de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 et celle de nombre des membres des équipes concernées. Il convient de souligner que dès 2006, c'est-à-dire le début du quadriennal, divers enseignants-chercheurs ont souhaité promouvoir ce rapprochement. Sa mise en œuvre doit donc beaucoup au travail collectif, notamment conduit dans le cadre d'assemblées générales, des enseignants-chercheurs impliqués.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)		50
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		9
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		2
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)		91
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		14

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global:

En termes de management :

La gouvernance constitue l'un des points forts du MICA. Tout d'abord, le découpage en axe est clair et pertinent, tandis que des projets communs structurants permettront, très certainement, de créer des synergies fortes entre ces axes sans brouiller leurs spécificités. Ensuite, les statuts définissent précisément des fonctions (direction du laboratoire, direction d'axe) et des institutions, en particulier le conseil du labo, dont les conditions de désignation, les responsabilités et les conditions d'exercice sont bien définies. Enfin, des responsables de tâches transversales (10 tâches au total) ont été définies. Un véritable partage des responsabilités est ainsi organisé. Il constitue très certainement un gage d'efficacité.

Un élément de la gouvernance pose toutefois question, celui de la gestion du budget. La procédure mise en place pour 2010, qui prévoit un financement des axes partiellement indexé sur le nombre de doctorants inscrits dans ceux-ci, comporte le risque d'une surenchère entre les axes en vue de maximiser le nombre de doctorants et ainsi la collecte de ressources. La procédure prévue pour la suite, celle d'un simple financement sur projet, reste très vague. Les responsables du MICA, face à l'inquiétude exprimée par les membres du comité de visite, ont rappelé que la procédure prévue pour 2010 est bien transitoire, tandis que celle qui suivra reste encore à définir. La création très récente du MICA, juin 2009, explique, selon eux, pourquoi cette procédure n'est pas encore arrêtée.

En termes de ressources humaines :

La politique des ressources humaines pose question. D'une part, de nombreux enseignants-chercheurs sont d'un âge relativement avancé, en particulier 3 des responsables d'axe (sur 4) sont nés avant 1950. D'autre part, le bilan des HDR soutenues durant le quadriennal est mince, un seul membre du MICA a soutenu une HDR. Il risque donc d'être difficile de compter sur des forces internes pour assurer la relève. Aucune politique spécifique n'a été mise en place afin de faciliter la préparation et la soutenance d'HDR, sauf le soutien accordé par le MICA à ses membres qui demandent des congés sabbatiques auprès des instances compétentes. La profusion de projets et de manifestations



scientifiques reposant notamment sur les épaules des enseignants-chercheurs entrave plutôt la réalisation de travaux susceptibles de conduire à des soutenances d'HDR. Notons toutefois que la directrice du MICA a assuré que 2 HDR seront soutenues avant la fin de l'année 2009 et 2 autres en 2010.

Trois points positifs méritent d'être relevés :

- Les profils de poste sont systématiquement négociés entre le laboratoire et les formations.
- Le soutien accordé par la direction de l'Université, et rappelé par le vice-président du Conseil scientifique, permet de penser que les supports libérés par les départs à la retraite de membres du MICA seront conservés au sein des composantes qui en bénéficient aujourd'hui, et même que des redéploiements bénéficieront peut-être au MICA.
- Le soutien et l'accompagnement apportés aux doctorants semblent tout à fait adéquats. Avec ses 60 thèses soutenues et ses 88 thèses en cours, le MICA est à cet égard l'un des plus productifs en France dans les Sciences de la communication. 60% des doctorants viennent des étudiants de l'ISIC. Ce bilan est à saluer surtout si l'on prend en considération que nous sommes dans une période de redéfinition des règles et que les injonctions visant à raccourcir la durée des thèses et à limiter le nombre de doctorants par directeur sont récentes. Les doctorants qui ont participé en nombre aux débats, environ une vingtaine, ont exprimé à huis clos leur satisfaction face à la politique du MICA en leur direction. Leur association, Replic, est soutenue par le laboratoire. Elle permet notamment aux doctorants de présenter leurs travaux devant leurs condisciples et devant des directeurs de recherche. Par ailleurs, l'école doctorale offre des formations, essentiellement d'ordre technique (informatique, recherche documentaire), accessibles principalement aux étudiants de première année. Des sessions ont heureusement été récemment ouvertes aux doctorants de seconde et troisième années. Le laboratoire offre un financement pour un déplacement, en particulier afin d'assister à un colloque, à tous les doctorants. Un seul déplacement est financé durant toute la durée de la thèse. Ceux qui sont insérés dans des programmes de recherche contractuelle bénéficient de financements supplémentaires et ainsi de plusieurs financements de déplacement. Enfin, les doctorants se félicitent de pouvoir accéder à des locaux de travail, équipés de postes informatiques, à la Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine.

En termes de communication :

Le MICA est très soucieux de développer une communication de qualité. De nombreuses manifestations sont organisées en direction, ou avec, divers partenaires économiques et institutionnels. Par ailleurs, le site Internet et les autres documents promotionnels du MICA sont de grande qualité.

• Points forts et opportunités :

- La gouvernance.
- Les efforts en vue de l'interpénétration des équipes.
- Le soutien apporté par la Présidence de l'Université et par le PRES.
- Le soutien aux doctorants.
- les coopérations nationales et internationales.
- La politique de communication.
- Le sérieux dont l'équipe a fait preuve face à l'évaluation tant pour le dossier que lors de la visite.

• Points à améliorer et risques :

- La stratégie permettant d'assurer la relève, notamment des professeurs, et l'accompagnement des jeunes collègues vers l'HDR.
- La répartition des directions de thèses.
- La baisse du budget constaté alors que l'équipe a accédé à la demande présidentielle d'un rapprochement.



- Le positionnement stratégique du MICA sur la carte nationale des SIC.
- La confusion dans la présentation d'une partie des publications relativement à la nomenclature.
- Le caractère trop foisonnant des axes de recherche.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Du point de vue des activités visant à la diffusion des connaissances produites, les membres du MICA devraient sans doute réfléchir à un meilleur ciblage des publications en direction des revues référencées et des ouvrages et chapitres d'ouvrages, et sans doute se disperser un peu moins dans des colloques ou conférences de valeur trop inégale. Le regroupement initié par l'équipe est une chance indéniable pour la discipline, en constituant un pôle fort. Mais du coup, le MICA devrait sans doute mieux réfléchir à l'identité qui sera la sienne dans le paysage de la recherche en information - communication, en définissant de façon plus claire les points forts sur lesquels il pourra asseoir sa notoriété en apportant une contribution décisive à l'accumulation des savoirs de la discipline. Cette réflexion passe sans doute par une phase de décantation supplémentaire dans la rationalisation des 4 axes et des 12 thèmes de recherche, afin de concentrer davantage les forces en présence sur quelques thèmes forts, identifiants et vraiment innovants.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	33
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	66%
Nombre d'HDR soutenues	1
Nombre de thèses soutenues	60

3 • **Appréciations détaillées**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Les recherches conduites au sein des équipes bénéficient d'un rayonnement certain, tandis que certains membres de l'équipe sont des chercheurs reconnus à l'échelle nationale, voire internationale. Les multiples projets que mènent les différentes unités du MICA sont riches et diversifiés, pour preuve la longue liste des recherches que composent les fiches individuelles d'activités. L'existence, la vitalité et la notoriété de la revue Communication et Organisation en font un élément phare du MICA dans la recherche sur la communication des organisations. Sans doute serait-il utile de penser à adapter le nom de la revue Communication et organisation à la nouvelle vie du laboratoire MICA, même si changer de nom peut aussi nuire à la notoriété de la revue. De même, la quantité de publications et d'activités de recherche est intéressante.

On dénote quelque 552 publications qui témoignent d'une productivité intéressante. Voici la nomenclature :

- Articles dans les revues internationales ou nationales avec comité de lecture : 48.
- Articles dans les revues avec comité de lecture national : 52.



- Autres articles scientifiques : 7.
- Conférences invitées : 42.
- Communications avec actes dans un congrès international : 145.
- Communications avec actes dans un congrès national : 30.
- Autres communications : 102.
- Ouvrages scientifiques ou chapitres : 107.
- Direction d'ouvrages et de revues : 44.

Au-delà des articles avec comité de lecture qui constituent des valeurs sûres dans la recherche universitaire, les autres activités décrites ci-dessus témoignent d'un investissement certain dans la recherche et la publication. Et la grande majorité des chercheurs du MICA s'inscrivent dans la norme minimale de deux publications sur quatre ans.

Toutefois, diverses remarques critiques doivent être formulées :

- Les membres du MICA publient trop peu dans des revues internationales et nationales à comité de lecture. Le nombre d'ouvrages ou chapitres d'ouvrage scientifique est également assez faible au regard du nombre de chercheurs intégrés au MICA. Si globalement, les membres du MICA publient beaucoup, leur stratégie de choix des supports est à réviser. Notons également que le comité d'experts regrette que la liste des publications dans des revues internationales et nationales à comité de lecture et référencées par l'AERES, présentée dans le dossier comporte de nombreuses erreurs (environ un tiers des références citées sont à retrancher pour diverses raisons). L'urgence dans laquelle a été rédigé le dossier de cette équipe récemment fusionnée explique sans doute ces erreurs. Rappelons aussi une nouvelle fois que la quantité des travaux (533 ou 900 selon les modes de comptage) paraît refléter un fort potentiel de l'équipe et des chercheurs. Certes, la qualité est à améliorer, en fonction de la nouvelle interprétation/explicitation "des règles du jeu", notamment pour renforcer le taux de publication dans les revues légitimes de la discipline, mais il faut prendre en considération que ces exigences ont évolué récemment et laisser aux chercheurs le temps de se repositionner.

- De même, les ouvrages individuels pourraient être plus nombreux. Onze livres en quatre ans pour une soixantaine de chercheurs restent peu. Les auteurs de livre dans les centres de recherche activent la notoriété du centre et donnent une visibilité plus grande à leur centre.

- Des efforts devront être déployés pour que tous les chercheurs puissent rencontrer en quatre ans les exigences minimales de production.

- Par ailleurs, la participation à des congrès de qualité très variable (438) accapare peut-être trop d'énergie pour les résultats obtenus.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

À cet égard, le bilan de l'unité est très satisfaisant, en particulier au regard des critères suivants :

- L'insertion dans des réseaux nationaux et internationaux. La participation des chercheurs du MICA à des contrats nationaux et européens, soit à titre de leader soit de partenaire, témoigne du rayonnement national et européen du laboratoire. Le MICA a organisé 14 colloques de portée nationale et internationale, l'un de ses membres a coordonné le réseau européen EUTIC (enjeux et usages des TIC) unissant le centre avec des équipes des universités d'Athènes, Lisbonne, Bologne et Bruxelles). Le centre publie une revue de diffusion internationale et gère trois collections distinctes. Les membres du MICA ont été invités à siéger dans 72 jurys de thèse à l'extérieur de leur unité de rattachement. Il a dressé des partenariats avec une vingtaine de pays et d'universités étrangères et une dizaine d'universités françaises. Ses membres ont participé de façon active, en obtenant à l'occasion la présidence de l'organisation savante disciplinaire, à des réseaux et associations de France et d'ailleurs. Le MICA a reçu 17



professeurs étrangers pendant la période étudiée. L'importance des partenariats scientifiques et institutionnels est avérée.

- Le MICA est très bien inséré dans son environnement local et régional comme en témoignent l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques ou de diffusion scientifiques ainsi que la participation à divers contrats et programmes de recherches financés par des collectivités territoriales. Ses relations socio-économiques avec son environnement l'ont ainsi amené à participer aux projets Raudin, Anvie, OTEN, APACOM, DRAF, à accepter des contrats avec la chambre d'agriculture de Dordogne et avec de nombreuses associations et entreprises de la grande région de Bordeaux.

- Le lien entre la formation professionnelle et l'insertion dans le milieu du travail se déroule de façon exemplaire avec les nombreux débouchés que trouvent les diplômés au sortir de leur cursus universitaire.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La gouvernance paraît très satisfaisante dans la mesure où elle a été en capacité de rassembler, de structurer, et mettre en mouvement une équipe élargie, dans un projet collectif, dynamique et en progression, regroupant l'ensemble des chercheurs en sciences de l'information et de la communication (sic) auxquels s'ajoutent des chercheurs en esthétique qui semblent être en mesure de trouver une place à l'articulation de la communication et de la culture. Le MICA souffre néanmoins de conditions matérielles insuffisantes. Les fluctuations financières d'une année à l'autre risquent d'entraver le bon fonctionnement du MICA.

Si globalement la gouvernance et la vie du laboratoire constituent des points forts du bilan, et plus encore du projet, en revanche, la stratégie développée appelle des commentaires. Sur différents points, on peut constater quelques insuffisances :

- La politique en faveur des jeunes chercheurs pourrait sans doute être plus active. Mis à part le soutien à deux projets, cette politique semble être, en fait, assez inexistante.

- La politique de soutien aux chercheurs susceptibles de terminer une HDR et la réflexion sur les enjeux de la relève des enseignants-chercheurs de rang A appellent des commentaires qui sont présentés dans le point 5 (politique des ressources humaines).

- La prise de risque scientifique pourrait être plus forte. Les projets relatifs aux études culturelles sont présentés comme un domaine émergent encouragé par le laboratoire. Toutefois, il est difficile de considérer que les études culturelles constituent effectivement un domaine émergent, du moins à l'échelle internationale. En France, notons aussi que cette thématique a donné lieu à d'importants travaux, il est vrai essentiellement en dehors des sciences de l'information et de la communication (SIC). Il est regrettable que l'articulation entre communication et arts, qui est pourtant l'un des axes innovants spécifiques à l'équipe, ne soit pas pensée en termes de domaine émergent ou, du moins, de prise de risque scientifique.

- **Appréciation sur le projet :**

Le Mica, de création très récente, tente de développer les liens entre ces composantes. Il poursuit ainsi la politique conduite lors du précédent quadriennal en particulier au sein de l'une des plus importantes de ces anciennes composantes, le CEMIC. La fusion du CEMIC et d'IMAGINES au sein du MICA donne déjà des collaborations utiles et tangibles et il existe de façon manifeste une certaine synergie qui s'instaure entre les quatre équipes.

Les retombées positives attendues du regroupement, paraissent évidentes :

- Le Mica regroupe un ensemble consistant de chercheurs jusque-là dispersés dans plusieurs universités et unités de formation.

- Elle poursuit, dans la dynamique du PRES, un processus déjà engagé par le regroupement de laboratoires au sein du CEMIC.

- Bordeaux a joué un rôle historique dans la création et le développement des SIC. La constitution de MICA devrait contribuer à restaurer et à développer une identité forte qui tendait à s'émousser du fait de la dispersion des



chercheurs. Et cela est d'autant plus remarquable qu'au plan national, nombre d'équipes de recherche en SIC sont progressivement intégrées à de grands laboratoires pluridisciplinaires, au risque d'éroder leur spécificité et leur visibilité, et de mettre en question la légitimité de la discipline.

La dynamique engagée par le nouveau laboratoire laisse à penser qu'elle devrait être en mesure de faire converger les individualités scientifiques des uns et des autres. Les chercheurs en esthétique devront notamment montrer que leur rapprochement avec les SIC n'est pas dû à un effet d'opportunité, mais qu'ils peuvent occuper une place scientifiquement cohérente à l'articulation des deux disciplines.

Toutefois, jusqu'à présent le rayonnement des équipes repose surtout sur celui de certains individus et de leurs projets. La synergie entre les activités des quatre groupes de recherche devra donc être stimulée, si le MICA veut s'imposer comme un tout et non seulement comme le rassemblement de quatre parties ou d'individualités. La multiplicité des champs de recherche risque de donner une image d'éclatement du laboratoire. Le développement de synergies est d'autant plus nécessaire que les travaux de recherche conduits dans le précédent quadriennal semblent emprunter des voix assez divergentes selon les équipes mais aussi au sein de celles-ci.

Afin de développer les synergies et la cohérence du projet, le MICA propose deux axes, la mondialisation et les TIC. Ce choix suscite un commentaire :

- D'un côté, ces deux axes, au cœur du projet du MICA, semblent peu originaux. Il est en effet difficile aujourd'hui de conduire des projets de recherche qui ignoreraient la question de la mondialisation et celle des TIC. Par ailleurs, ces deux thématiques ne permettent pas aisément d'exprimer une grande cohérence par rapport aux projets présentés par chaque axe. À la décharge du MICA, il convient de noter qu'un laboratoire d'une telle taille a toutes les chances de regrouper des composantes hétérogènes.

- D'un autre côté, ce qui est intéressant dans le projet, c'est l'étude particulière des Mutations des médiations que va apporter l'arrivée de ces deux nouveaux thèmes. L'approche convergente et divergente envisagée ici traduit bien la complexité du problème. Est-ce que le développement des réseaux sociaux va se traduire par une plus grande ouverture sur l'autre ou par un repli sur soi et sur ceux qui pensent comme nous ? Que seront les médias de demain, lorsque l'on constate le repli des médias écrits, tout particulièrement les quotidiens, et la nouvelle façon de regarder la télévision avec les nouveaux outils de diffusion ? Cette thématique permet donc à chacun des centres de poursuivre ses recherches sectorielles tout en intégrant une préoccupation transversale. La participation à des projets ANR comme DEVOTIC est un gage d'assises solides pour la réflexion, qui mériterait d'être poursuivie pour que le MICA devienne porteur de projets ANR et plus seulement partenaire.

Diverses propositions relatives au projet peuvent être formulées :

- L'association avec une composante en esthétique constitue une réalisation à encourager, ambitieuse mais aussi courageuse. Les articulations entre communication et arts pourraient constituer l'un des axes transversaux. L'articulation entre les deux disciplines pose aujourd'hui encore question dans le projet du MICA comme dans celui de l'axe 4, particulièrement éclaté.

- Il serait utile qu'il y ait un chantier intégrateur concret en plus d'une préoccupation thématique générale. En effet, le projet comporte sa part d'ambiguïté. Si la thématique peut être partagée par toutes les équipes de chercheurs, elle ne crée pas en soi une synergie.

- Il conviendrait de produire une analyse réfléchie du positionnement national et international du MICA, en particulier lorsque le projet scientifique pour le futur quadriennal est présenté. Les domaines de recherche privilégiés par le MICA et ses membres sont des domaines tout à fait légitimes et qui sont en même temps assez largement partagés avec d'autres équipes françaises. Aussi, il est d'autant plus fâcheux que le positionnement du MICA sur la carte nationale des SIC ne soit pas explicitement pensé. Le défi à relever est le suivant : dans quatre ans, quelle identité originale se sera forgé le MICA ?



4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

La présentation du bilan CEMIC va précéder celle d'IMAGINES.

Le CEMIC qui comprend donc le Grem, leGrec/o et le Gresic développe des travaux sur les thématiques respectives de ces trois composantes :

- les médias et notamment sur leur dimension internationale ;
- la communication organisationnelle ;
- et les systèmes informatisés de communication.

Durant le quadriennal antérieur, divers partenariats ont été développés notamment pour des recherches sur la question des temporalités, la mise en commun des séminaires de doctorants et l'organisation d'un cycle de conférences.

Le CEMIC compte 48 chercheurs, toutes catégories confondues, dont 21 chercheurs répondant aux critères des publiants.

Le bilan des publications du CEMIC, soit 385 publications, s'établit comme suit :

- Articles dans les revues internationales ou nationales avec comité de lecture : 29.
- Articles dans les revues avec comité de lecture national : 32,48.
- Autres articles scientifiques : 6.
- Conférences invitées : 33.
- Communications avec actes dans un congrès international : 109,29.
- Communications avec actes dans un congrès national : 14,5.
- Autres communications : 65,83.
- Ouvrages scientifiques ou chapitres : 65.
- Direction d'ouvrages et de revues : 30,65.

Le bilan d'IMAGINES indique que 5 axes de recherche ont structuré l'activité de l'équipe :

- inscription des formes visuelles et mutations culturelles ;
- identité patrimoniale et espace de connaissance ;
- fictions patrimoniales (cinéma/télévision) ;
- perspectives transculturelles de la mémoire visuelle ;
- arts, communication, sociétés.

IMAGINES rassemble 16 chercheurs, toutes catégories confondues, dont 11 répondant aux critères des publiants.



Le bilan des publications d'IMAGINES, soit 193 publications, s'établit comme suit :

- Articles dans les revues internationales ou nationales avec comité de lecture : 19.
- Articles dans les revues avec comité de lecture national : 19.
- Autres articles scientifiques : 1.
- Conférences invitées : 9.
- Communications avec actes dans un congrès international : 36.
- Communications avec actes dans un congrès national : 16.
- Autres communications : 36.
- Ouvrages scientifiques ou chapitres : 42.
- Direction d'ouvrages et de revues : 14.

Le projet du MICA se déploie autour de 4 axes :

- Média ;
- Communication, organisations et sociétés ;
- Information et connaissance ;
- Pratiques artistiques et urbanités.

Ces axes poursuivent des orientations antérieures. Ils conduisent à une articulation louable entre le CEMIC et IMAGINES. Toutefois, ils sont chacun divisés en un nombre de thèmes sans doute un peu trop grand, correspondant eux-mêmes à un nombre considérable de projets.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
<i>A</i>	<i>B</i>	<i>A</i>	<i>A</i>	<i>A</i>



Pessac, le 29 mars 2010

Monsieur Pierre Glorieux,
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport préliminaire de l'EA MICA.

Monsieur le Directeur,

L'équipe MICA, très favorable au regard extérieur que procure une évaluation de ses activités tient tout d'abord à remercier les collègues qui ont prêté leur concours à la démarche.

Nous aimerions porter à votre connaissance un certain nombre de remarques suscitées par la lecture du rapport.

L'équipe a fusionné en juin 2009 et elle a donc reçu le comité AERES très peu de temps après sa constitution. Aussi est-elle très sensible aux remarques très positives concernant les efforts en vue de l'interpénétration des équipes, la gouvernance, la politique de communication, qui traduisent une réactivité importante des membres du MICA, qui, en à peine quatre mois, si l'on ne compte pas le mois d'août comme trêve estivale, ont su se mobiliser pour faire exister une nouvelle entité. Elle est également satisfaite que le rayonnement, l'attractivité et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement, les coopérations nationales et internationales, soient considérés comme « très satisfaisants » et le lien avec la formation professionnelle et l'insertion comme « exemplaire ».

Le MICA a pris note de l'évaluation de sa **gouvernance**, considérée comme un point fort. L'équipe relève que la procédure envisagée comme éventuellement problématique d'un financement des axes en fonction du nombre de doctorants ne concernait qu'à peine un quart du budget de chaque axe. Cette dimension voulait prendre en compte la disparité importante du nombre de doctorants par axe et donc des frais afférant à leurs déplacements. Ce point, par ailleurs révisé depuis en conseil de laboratoire, ne saurait constituer, selon nous, une remise en cause des procédures budgétaires générales mises en place pour une bonne transparence des pratiques dans l'équipe.

La politique de ressources humaines « pose question » (p 5) à un certain nombre de membres du comité qui regrette que « de nombreux enseignants chercheurs soient d'un âge

relativement avancé ». De notre point de vue, l'équipe ne saurait être tenue pour responsable de la moyenne d'âge de ses membres, et des écarts générationnels dans l'équipe qui font qu'il y a, à la fois de jeunes recrutés, - dont certains très prometteurs - et des personnes prêtes à faire valoir leurs droits à la retraite dans des délais très courts. Le faible nombre d'HDR au cours du quadriennal passé dans l'équipe s'explique par ce fait. Une HDR d'un membre de l'équipe a par ailleurs été soutenue dans un laboratoire extérieur et d'autres seront soutenues dans un avenir proche, comme il en a été fait mention. Une réflexion prospective en termes de recrutement a été proposée en pages 14-15 du projet ; **l'aide aux jeunes chercheurs** a été décrite en page 9 du projet sous la rubrique « Une politique d'innovation soutenue » et deux projets en cours d'incubation y sont cités.

Concernant **le budget**, l'équipe partage l'analyse du comité et regrette que la fusion n'ait pas été suivie d'une allocation de ressources plus conséquente. Si la part des ressources extérieures, via les contrats de recherche nationaux (ANR, CNRS, Région, MSH) et européens (4 projets dont un projet FEDER de plus de 2 millions d'euros), est significative, elle ne doit pas conduire pour autant à une diminution des ressources de l'équipe alors que celle-ci s'est considérablement étoffée.

Concernant **la qualité scientifique et la production** de l'équipe, l'existence, d'une revue publiée par le laboratoire, reconnue par l'AERES et le CNU 71^{ème} section comme qualifiante dans la section, est saluée, le rayonnement scientifique des membres du MICA est qualifié de « certain », il est reconnu que « les membres du MICA publient beaucoup » (p 7).

Le rapport note en page 7 qu'un tiers des références citées sont à retrancher « pour diverses raisons ». Ces chiffres nous incitent à penser que des publications et productions des collègues de **18^{ème} section**, (section qui n'a pas publié de liste de supports de publication à l'AERES) n'ont pas été prises en compte, et notamment leurs expositions et productions qui comptent dans cette section pour des publications. Aucune production de cette nature n'est citée en page 7. L'absence d'un représentant de cette section dans le comité nous semble, dans ce contexte, très dommageable à l'évaluation de l'équipe.

Concernant le décompte des producteurs, nous soutenons qu'une « publication longue issue de colloques internationaux avec actes reconnus dans la discipline comme majeurs » doit pouvoir être prise en compte puisque cela est rendu possible par les nouvelles règles. Il ne s'agit pas de retenir toutes les communications de colloques mais au moins 10 à 15% d'entre elles qui répondent, en général, à ce critère. Pour une équipe qui compte dans son bilan, comme le comité l'indique 438 communications de colloques (p 8), ne pas les prendre en compte du tout pour le calcul des producteurs est évidemment très préjudiciable. Le nombre de producteurs retenu ne rend pas compte, dans ce cas, de l'activité réelle de recherche et de la productivité de l'équipe.

Certains membres de l'équipe exercent dans des formations à finalité professionnelle (Master Pro et DUT) en assumant des responsabilités de filières ou administratives importantes, détaillées dans le rapport. Nous souhaitons faire remarquer que ce contexte ne semble pas avoir été pris en considération, dans l'évaluation des activités de publication.

Enfin l'équipe ne partage pas l'avis émis par le comité qui estime que « le nombre d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages scientifiques est assez faible au regard du nombre de chercheurs intégrés au MICA. ». L'équipe a publié 107 ouvrages ou chapitres d'ouvrages scientifiques et assuré la direction de 44 d'ouvrages ou revues. Nous estimons que ces résultats qui correspondent aux publications des 50 chercheurs statutaires traduisent une activité intéressante dans le domaine.

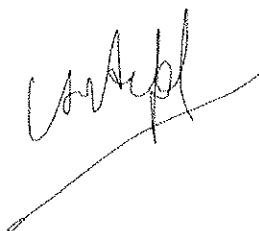
Concernant le **projet scientifique** proposé, le MICA a défini en amont de son positionnement, les points forts thématiques originaux sur lesquels l'équipe avait déjà acquis une reconnaissance importante (points soulignés également à l'oral lors de la présentation) les compétences transversales acquises, à réinvestir et à approfondir, pour choisir son positionnement ainsi que les raisons qui l'ont conduit à choisir sa thématique structurante. Ces points ont été développés dans le rapport écrit soumis par le MICA sur plusieurs pages (pages 2 à 7). La présence en continu de membres de l'équipe au CNU en 71^{ème} section (depuis plus de vingt ans,) mais aussi en 18ème section, le fait que le CEMIC ait fourni à la SFSIC (Société savante en SIC) trois de ses présidents (A.M Laulan, H.Hotier, G. Gramaccia) ces dernières années, la présence de l'ex directrice du CEMIC au bureau de l'Association des directeurs de laboratoires en SIC, les responsabilités de plusieurs membres du MICA dans des réseaux ou associations internationales, sont les gages d'une bonne connaissance du paysage national et international de la recherche dans leur domaine. Le choix de notre thématique a, bien sûr, été fait en tenant compte du développement des recherches existantes (décrites en page 7 du projet) et de l'opportunité que nous avons décelée de pouvoir faire entendre une voix originale sur le sujet que nous allons investir.

Sur ce point nous tenons à rappeler que nous ne travaillerons pas comme le rapport l'indique en page 9 sur « deux axes, la mondialisation et les TIC », mais sur un sujet, celui des « **Mutations des médiations liées à la mondialisation et aux TIC** » - titre de notre projet - ce qui est, somme toute, assez différent, puisque ce sont les changements et transformations des pratiques artistiques et de communication, envisagées de manière comparative et diachronique, qui retiendront notre attention. Nous travaillerons notamment, en lien avec d'autres projets de Bordeaux 3 sur la notion d'hybridation, ce qui nous permettra de valoriser l'articulation Esthétique/Sic et de la développer.

Un séminaire transversal à l'équipe, comme nous l'avons mentionné dans notre projet, servira de tremplin pour la construction de nouveaux projets intégrateurs – le projet RAUDIN en est déjà un - et d'ores et déjà plusieurs pistes sont à l'étude. Si notre positionnement sur la scène nationale n'a pas paru suffisamment explicite lors de la visite, celui-ci a cependant été pensé et le travail à venir devrait permettre de le décliner et de le mettre en visibilité.

Nous renouvelons nos remerciements aux collègues qui ont participé à cette évaluation et nous vous prions de croire, cher collègue, à l'expression de toute notre considération.

La directrice de l'EA MICA,



Valérie CARAYOL

Le Président de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3,



Patrice BRUN